

TEXTE URBANISTIQUE ET ENVIRONNEMENTAL PRÉPARATOIRE (TUEP) - Kuala Lumpur

1) Position stratégique de la municipalité

Métropole tropicale en forte croissance, Kuala Lumpur subit déjà l'intensification des épisodes de chaleur et de pluies extrêmes. La municipalité (DBKL) fixe un cap de neutralité carbone à long terme et entend faire de la ville une référence de la résilience urbaine en climat chaud et humide, en cohérence avec les travaux menés avec le réseau C40 (KL Climate Action Plan 2050) et l'outillage opérationnel mis en place pour traduire l'ambition en exigences applicables.

Notre doctrine est triple :

- décarboner en priorité les postes majeurs d'émissions (mobilité, bâtiments, zones économiques)
- réduire la vulnérabilité aux inondations et à la surchauffe urbaine par l'aménagement,
- garantir une transition juste, afin que les ménages modestes ne supportent pas disproportionnellement le coût des changements (tarification, rénovation, mobilité), conformément aux principes d'une transition inclusive.

Kuala Lumpur privilégie une approche fondée sur l'efficacité énergétique et l'innovation technologique plutôt qu'une décroissance contrainte, tout en promouvant une sobriété ciblée dans les secteurs les plus énergivores afin de limiter durablement la demande en énergie.

La coopération C40 est un accélérateur : Kuala Lumpur souhaite co-développer avec d'autres métropoles tropicales des solutions de refroidissement urbain, solaire en ville dense, réseaux intelligents, adaptation aux pluies intenses) et partager des méthodes de suivi (monitoring, évaluation, reporting) afin de sécuriser la mise en œuvre dans la durée.

La transition sera conduite dans le respect de la diversité culturelle et sociale de Kuala Lumpur, en associant les différentes communautés urbaines aux processus de concertation et de décision afin de garantir une transformation inclusive et partagée.

2) État des lieux et mesures engagées

A. Habitat (bâtiment) — socle existant et consolidation

La Malaisie dispose d'un système reconnu d'évaluation environnementale, le Green Building Index (GBI), introduit en 2009, qui structure des projets plus performants dans le secteur immobilier.

Côté municipal, DBKL a institutionnalisé des exigences de durabilité via un outil numérique : le Low Carbon Building Checklist (LCBC) 2.0 Web Portal est intégré au processus de conformité des nouveaux projets, renforçant transparence et alignement des investissements privés sur des standards bas carbone. Le partenariat a également mis en avant des actions sur le logement social (PPR) orientées vers des gains d'efficacité énergétique.

Pour accélérer, Kuala Lumpur renforcera : l'efficacité énergétique des tours (réduction des besoins de climatisation par ombrage, ventilation, matériaux adaptés), l'intégration du photovoltaïque lorsque pertinent, et un programme de rénovation prioritaire des logements sociaux et copropriétés modestes, avec aides ciblées et accompagnement, afin de réduire la précarité énergétique.

B. Quartier (urbanisme et mobilité) — base transport existante et extension

Kuala Lumpur dispose déjà d'un socle de transports publics lourds : MRT (dont la Kajang Line, mise en service 2016–2017), LRT (réseau Rapid KL) et monorail (ouvert en 2003), qui constituent une base crédible pour réduire la dépendance à la voiture et améliorer la qualité de l'air.

La municipalité amplifiera ces acquis par : l'électrification progressive des bus et la priorité aux couloirs de bus, le déploiement de « districts bas carbone » combinant limitation du trafic, accessibilité piétonne, et continuités cyclables protégées (avec ombrage et abris, indispensables en climat tropical). La planification intégrera systématiquement des solutions fondées sur la nature (arbres d'alignement, sols perméables, espaces frais) afin de réduire les îlots de chaleur, conformément aux approches d'optimisation de l'espace urbain et de sobriété des usages.

C. Zones spécialisées (infrastructures et pôles économiques) — infrastructures anti-crues existantes et contrats de transition

Kuala Lumpur s'est déjà dotée d'une infrastructure emblématique de gestion des crues : le SMART Tunnel (Stormwater Management And Road Tunnel), opérationnel depuis 2007, conçu pour réduire les inondations rapides.

La réhabilitation des rivières Klang et Gombak via le programme River of Life constitue un autre chantier structurant de transformation et de requalification du front d'eau.

Sur cette base, la ville engagera des « contrats de transition » avec les grands sites énergivores (centres commerciaux, logistique, centres de données) : audits, trajectoires chiffrées, et montée en puissance d'achats d'électricité renouvelable, couplés à des solutions de gestion intelligente de l'énergie (pilotage de la demande et stockage local) pour intégrer davantage de production solaire urbaine.

3) Propositions pour le Label « C40 Ville du futur » (TPJ)

Axe 2 — Mobilité durable

Proposition : L'obtention du label est conditionnée à l'atteinte, d'ici 2040, d'une part minimale de 60 % des déplacements urbains réalisée par des modes publics, électriques ou actifs. La ville candidate doit démontrer un dispositif d'accessibilité sociale (tarification solidaire, desserte prioritaire des quartiers populaires) et une adaptation climatique des infrastructures (abris, ombrage, drainage, continuité du service).

Axe 3 — Bâtiments bas carbone

Proposition : Toute nouvelle opération immobilière majeure doit intégrer des standards vérifiables d'efficacité énergétique et, lorsque pertinent, une part d'électricité renouvelable locale ou contractualisée bas carbone, ainsi que des solutions passives de confort thermique. Le maintien de l'abordabilité (encadrement des charges, mécanismes anti-gentrification) est requis pour l'attribution et le renouvellement du label.

